

VERS UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE RETRAITÉS BÉNÉVOLES ?

L'équipe et les experts de Recherches & Solidarités suivent régulièrement l'évolution du bénévolat en France (v. en dernier lieu « Les Français et le bénévolat en 2023 », mars 2023, disponible sur recherches-solidarites.org). Ici, un seul repère chiffré est nécessaire et suffisant : en 2010, 38 % des Français de 65 ans et plus étaient actifs dans une association ; en janvier 2023, ils sont seulement 25 %. Si l'on sait que ces bénévoles présentent à la fois l'expérience et la disponibilité nécessaires, notamment pour assumer des responsabilités associatives, doit-on assister indifférents à cette lente dégradation qui met en question la colonne vertébrale des 1,5 million d'associations françaises ? Deux pistes devraient être explorées rapidement.

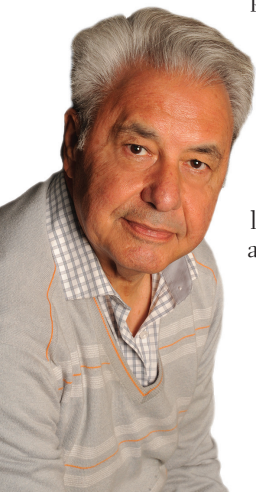
Tout d'abord, il s'agit de savoir comment la perspective de la retraite est considérée aujourd'hui. Avec un espoir de délivrance et d'une nouvelle vie que l'on pourra mieux maîtriser, ou bien avec l'angoisse, la peur du vide et de la perte d'utilité sociale ? Donner la parole sur ce point à celles et ceux qui sont concernés à échéance de trois à cinq ans nous semble indispensable. Nous serons ainsi davantage en mesure d'apprécier leur niveau de connaissance du secteur associatif et l'image qu'ils en ont, d'analyser leurs motivations à s'engager ou à poursuivre leur engagement, ainsi que d'identifier les freins qui pourraient modérer les ardeurs et les moyens pour les contourner.

Ensuite, il serait judicieux de revoir les modes d'organisation au sein du secteur associatif pour mieux partager les responsabilités. Aujourd'hui, bien des responsables associatifs sont devenus, par force, de véritables « chas-

seurs de têtes », à l'affût de tout nouveau « jeune retraité », plutôt sympathique, plutôt actif et forcément disponible. Mais l'échec est assuré si ce dernier perçoit le piège qui lui est tendu, même d'une manière douce et agréable, et que l'on n'imagine pas en même temps un nouveau partage de l'action. Que ce soit pour un rôle de président, de trésorier ou pour une fonction d'animateur de terrain, une approche par binôme se fait jour et semble présenter de multiples intérêts au regard du savoir-faire, de la disponibilité et aussi de la convivialité. Le prix à payer est la multiplication par deux des bénévoles à recruter. Mais a-t-on vraiment le choix et ne se donne-t-on pas ainsi de bien meilleures chances de convaincre et, surtout, de conserver ces nouveaux acteurs ? Il faut aussi leur permettre de s'engager sans renoncer à d'autres activités, qu'elles soient familiales ou de loisirs, grâce à une nouvelle répartition des charges, y compris à l'échelle d'une équipe, à l'aide des nouveaux outils qui font gagner du temps et qui, utilisés à distance, évitent bien des déplacements. Sous réserve que les pouvoirs publics, à tous niveaux, actionnent enfin de leur côté cette simplification administrative promise depuis des lustres...

Nous pensons qu'il est urgent de modifier cette trajectoire dangereuse qui pénalise déjà un grand nombre d'associations, qui ne permet plus à tant de retraités de s'épanouir dans un engagement associatif équilibré, maîtrisé et convivial et qui prive la société tout entière d'une solidarité qui lui fait tant défaut aujourd'hui. Notre réseau associatif souhaite prendre sa part dans cette réflexion et dans la recherche des facteurs qui pourront nous laisser espérer une meilleure perspective. ■

“ Nous pensons qu'il est urgent de modifier cette trajectoire dangereuse qui prive la société tout entière d'une solidarité qui lui fait tant défaut aujourd'hui ”



BIO EXPRESS

JACQUES

MALET

Création de Recherches & Solidarités avec Cécile Bazin
Membre du corps préfectoral
Première publication de « La générosité des Français »
Rapporteur puis magistrat à la Cour des comptes

2008
1998-2003
1995
1993-1997

PRÉSIDENT-COFONDATEUR DE RECHERCHES & SOLIDARITÉS